

## LES SALONS DE 1898

365

la Société des Artistes français, un chiffre d'environ un quart d'étrangers et à la Société Nationale du tiers à peu près des exposants. Nous avons vu qu'il n'y a point à regretter cette apparente invasion, qui prouve que l'on vient prendre notre enseignement et réclamer notre consécration. C'est une preuve évidente de l'importance artistique de notre école ; c'est également une constatation rassurante au point de vue pratique, qui faisait désirer le maintien des Salons sans solution de continuité. Les régions les plus largement représentées sont l'Amérique et l'Angleterre (signe curieux des temps, car la Grande-Bretagne s'était toujours tenue assez à l'écart des influences du continent), puis la Belgique, à demi-française, dont l'art a subi toutes les vicissitudes de notre histoire, puis l'Autriche, l'Allemagne, la Hollande, et enfin l'Espagne, qui arriverait même la cinquième dans cette énumération. C'est là un fait très instructif, car cette jeune école semble depuis deux ou trois ans retrouver une force vitale nouvelle au contact avec la nôtre. Ajoutons enfin, sans vouloir conclure d'une façon qu'on ne trouverait pas suffisamment galante, que le nombre des exposantes s'élève au cinquième du chiffre total. Nous n'avons pas recherché la proportion qui existe parmi elles entre les célibataires et les femmes mariées. Il y a peut-être là encore matière à un enseignement que les partisans du féminisme dans l'art arriveront sûrement à dégager.

LÉONCE BENEDITE

*(La suite prochainement.)*